

Mais il faut pourtant que je travaille
Journal – Articles – Souvenirs

Käthe Kollwitz



Traduction de Jérôme Perrotti
Revue de Marie Akar
Introduction de Luce Sanna

Éditions L'Arbre



Gallimard



Les éditions
Martin de Halleux



Käthe Kollwitz

« Les témoignages des proches de Käthe Kollwitz (1867-1945) font tous état de son laconisme. Ses œuvres, au contraire, parlent à voix haute, elles sont criantes ; elles revendiquent, dénoncent et déplorent. »

Dessinatrice, graveuse, Käthe Kollwitz incarne pleinement la figure de l'artiste engagée. De même qu'elle combat le national-socialisme dès 1932, elle lutte aussi pour le féminisme. Cette nouvelle somme regroupe une partie catalogue comprenant des dessins, des gravures, des sculptures qui montrent de grands thèmes comme des personnages, réalistes ou nimbés d'un symbolisme fort, des études ou leur aboutissement, des groupes, des autoportraits... Un ensemble rappelant que cette créatrice figurative a traduit les forces sociales antagonistes qui ont mené sa vie. Ses *Souvenirs* (1923-1941), la première partie du livre, sont suivis d'un *Journal*, retranscrit de septembre 1908 à mai 1943. Quant à la troisième partie, *Articles*, c'est un regard sur l'art et sur l'histoire qui ont bousculé l'Europe : *Pour l'accession des femmes aux études artistiques*, *Lettre au ministère des Sciences, de l'Art et de l'Éducation populaire*, *Réponse à une enquête sur la dignité de l'art...*

Ch. C.

Käthe Kollwitz, *Mais il faut pourtant que je travaille. Journal, articles, souvenirs*, L'Atelier contemporain, coll. « Écrits d'artistes », 2018, 520 p. Prix : 35 €. ISBN : 979-10-92444-84-1.

Alechinsky

« La peinture est un art muet. [...] Et le peintre que je suis, ce manuel, quand il lui arrive d'écrire, c'est encore une affaire presque silencieuse, de plume, de grattoir et de papier... » Pierre Alechinsky, né en 1927 à Bruxelles, est un artiste qu'on ne présente plus. Célèbre par son travail de peintre, il l'est aussi grâce aux nombreux livres qu'il a réalisés en accompagnant poètes et écrivains. Il se fait ici auteur : *Ambidextre* réunit trois ouvrages déjà parus chez Gallimard, ainsi que trois textes extraits de *Des deux mains*, volume publié au Mercure de France. Cette belle édition en collection « Blanche », aux illustrations choisies par Alechinsky, permet d'entrer dans l'intimité d'un artiste volontiers facétieux, ancré dans son temps et pourtant visionnaire, qui raconte des morceaux de vie, les rencontres qui ont compté, sa conception du travail artistique... « Un tableau, après tout, ce n'est jamais qu'un peu de couleur, une ou plusieurs couches sur un rectangle de toile ou de papier, posées à l'aide de poils, de la martre ou du porc ligaturés au bout d'une baguette [...] » Une édition de tête tirée à 99 exemplaires est présentée sous coffret accompagnée d'une lithographie originale.

Marie Akar

Pierre Alechinsky, *Ambidextre*, Gallimard, collection « Blanche », 2019, 464 p. ill. Prix : 39 € (édition de tête : 380 €). ISBN : 978-207286842-9.

Posada

« Squelette parmi tant d'autres, je tiens malgré tout à vous raconter l'histoire du graveur que je fus, avant que les pluies torrentielles ne viennent balayer pour de bon ma mémoire et mes os. » Mort dans l'indifférence en 1913 puis jeté dans la fosse commune sept ans plus tard, José Guadalupe Posada revient d'entre les morts pour nous conter sa carrière de graveur tombé dans l'oubli avant que Jean Charlot, Diego Rivera et André Breton ne le ressuscitent ! De son vivant, l'homme est pourtant très demandé par les éditeurs de la ville de Mexico qui apprécient son style. Gouges et burins toujours à portée de main dans les poches de son pardessus, il travaille sur commande pour des journaux satiriques, illustre Cervantès, Schiller, compose vignettes, diplômes, images pieuses... Ses *calaveras* peuplées de squelettes hilarants portant hauts-de-forme et chapeaux à plumes (115 d'entre elles sont reproduites ici), imprimées chaque année à l'occasion du *Día de Muertos*, sont particulièrement appréciées du petit peuple mexicain qui se console de savoir que le bourgeois, après avoir profité de la vie, finira comme lui ! Posada, travailleur acharné éprouvé par la vie et grand consommateur de mezcal, les a rejoints dans leurs danses macabres.

Stéphanie Durand-Gallet

Samuel Dégardin, *Posada. Confession d'un squelette*, éditions Martin de Halleux, 2019, 96 p. Prix : 18,50 €. ISBN : 978-2-490393-04-6.